

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Port-Gentil : visite du lycée islamique

LE député Jean-Fidèle Otandault a pu mesurer la qualité des travaux qui se poursuivent sur quelques niveaux.

Serge YACKELE-MIHINDOU
Port-Gentil/Gabon

CEVRE du Conseil supérieur des affaires islamiques du Gabon, dans sa politique de soutien à l'éducation, le lycée islamique de Port-Gentil est opérationnel depuis la rentrée scolaire 2018-2019.

Prévu pour plusieurs étages, eu égard au flux considérable des jeunes locaux qui s'intéressent de plus en plus à cet ordre d'enseignement, l'établissement

voit les travaux de construction d'autres salles de classe à l'étage se poursuivre tant bien que mal. Considéré comme la personnalité politique et membre de la communauté musulmane locale qui porte un regard permanent sur cet établissement scolaire par ses apports divers et variés, l'honorable Jean-Fidèle Otandault, député du 2^e arrondissement de la commune de Port-Gentil, s'est rendu dernièrement sur les lieux. Sur place, à la faveur d'une visite guidée, il a pu mesurer la qualité du chantier, et le niveau des travaux restants au niveau des étages prévus pour accueillir d'autres salles de classe.

"Le lycée islamique de Port-Gentil est un label de notre



Le député Otandault, visitant le lycée islamique de Port-Gentil.

Conseil des affaires islamiques. Membre de cette communauté religieuse, c'est avec plaisir et honneur que j'ai pu visiter cet établissement de référence au plan local. Nos remerciements au raïs, Ali Bongo Ondimba, et au président du CAISG,

pour sa volonté affichée dans la poursuite de ces travaux. Pour ma part, l'éducation de notre jeunesse étant une des priorités du chef de l'État, ma porte est toujours restée ouverte", a confié le parlementaire au terme de la visite guidée du lycée islamique

de la capitale économique. Profitant de cette occasion, car connaissant parfaitement sa sensibilité, les maîtres des lieux lui ont fait part, une fois de plus, de certains besoins qu'il a promis de satisfaire le moment venu.

Canton Kess : le chef Martin Abaga Allogo n'est plus



La bière du chef du canton Kess.

Servais SONDE BATATA
Bitam/Gabon

APRÈS le décès, il y a deux mois, du chef du canton Koum, Bernard Ella Ollomo, le malheur vient de frapper de nouveau la chefferie du département du Ntem (Bitam). Cette fois, c'est le chef du canton Kess, Martin Abaga Allogo, qui rejoint ses aïeux à 88 ans. Il meurt alors qu'il occupait cette fonction d'auxiliaire de commandement depuis 30 ans. Un record ! C'est donc une bibliothèque locale qui... brûle. Sa sagesse manquera à jamais à ses administrés, auprès de qui il avait su asseoir sa notabilité. Pour les ultimes hommages, plusieurs personnalités locales

se sont jointes à la famille explorée. Les populations de la zone des trois frontières (Gabon-Cameroun-Guinée équatoriale) se souviendront longtemps de ce chef de canton, qui savait, au besoin, défendre leurs intérêts sociaux. Forçant ainsi leur estime et leur respect. Le disparu est entré dans l'administration territoriale du département du Ntem le 25 janvier 1991, par décision n° 00020/PWN/CAB, comme chef du canton Mboa'a, qui a été par la suite scindé en trois cantons. Dont celui de Kess dont il eut le commandement territorial. Député de la contrée, l'honorable Francis Ntolo Eya'a a vanté les qualités et les mérites du disparu. "C'était un grand homme ! Un monument qui s'en va !", a-t-il confié.

Mounana : près de 2 000 kits scolaires aux apprenants

Guy MADJOUA SANGUETABA
Mounana/Gabon

POUR la 5^e édition consécutive, le président de l'Union pour la démocratie et l'intégration sociale (UDIS), l'honorable Hervé-Patrick Opiangah, a procédé dernièrement à la distribution de kits scolaires à la jeunesse de Mounana. Cette année, tout a été organisé sur la base des listes prenant en compte les anciens élèves et ceux nouvellement inscrits. Mais, à chaque élève du primaire et du préprimaire régulièrement inscrit dans une école publique ou privée confessionnelle, il a été remis un sac à dos contenant le nécessaire scolaire conforme à son niveau d'études. De l'école communale de la cité Rénovation via celles d'Omoï, de Sainte-Barbe, de la cité cadres et de Ngangolo, en passant par les écoles de Nguiaosso, Massango 1 et celle de l'Alliance chrétienne



Phase de distribution des kits scolaires aux apprenants de Mounana.

et la Halte-garderie, ce sont exactement 1 900 élèves qui ont bénéficié de kits scolaires. Soit 200 de plus par rapport à l'édition précédente. À la grande satisfaction des parents d'élèves qui ont remercié le parlementaire. À Mounana, tout aussi touché par le chômage, plusieurs ménages n'avaient pas toujours finalisé l'achat des fournitures pour leur progéniture. Les kits scolaires, ce n'est pas la seule initiative du leader de l'UDIS à l'endroit de la jeunesse de Mounana. À chaque rentrée des classes, "HPO" prend

à son compte le paiement des frais d'inscription des élèves du lycée Bruno Bokoko. Y compris le versement des frais de vacation aux enseignants intervenant en complément d'effectifs au sein dudit lycée.

"Toutes ces actions, c'est pour stimuler les performances en classe et accroître les chances de réussite de la jeunesse de Mounana", a confié Sandra Faly Esteve Benga, venue superviser la distribution des kits scolaires au nom du député de Mounana et président de l'UDIS.